

PRÉFACE

Cet ouvrage a pour ambition d'améliorer nos connaissances du fonctionnement des temples et de leur personnel au tournant du III^{ème} millénaire avant notre ère. Le propos n'est pas de dresser l'inventaire fastidieux d'une cohorte de prêtres et de prêtresses, mais de mieux comprendre ce que faisaient ces multiples acteurs de la liturgie dans et hors des temples. Nous avons souhaité éviter le piège de la généralisation d'une étude diachronique et celui des lieux communs littéraires, en nous basant sur le fait socio-économique puisque telle est la nature des informations que livrent les sources. Nous dépeignons les activités économiques et religieuses des prêtres et des prêtresses quand cela est possible, la répartition des tâches et des liturgies entre ces différents acteurs. De nouveaux rites et titres religieux ont pu être identifiés, le statut sacerdotal et l'évolution de la prêtrise ont été réétudiés.

Cette recherche se veut un complément aux études thématiques sur les II^{ème} et I^{er} millénaires et un ajustement des connaissances actuelles, aussi nécessaire qu'indispensable pour qui s'intéresse à la religion mésopotamienne et à ses acteurs. Elle permet d'appréhender au mieux la vitalité de la vie religieuse néo-sumérienne, la diversité de ses structures et la diversité du personnel officiant dans les temples et sanctuaires. Ces structures sont encore ancrées dans des régionalismes qui vont fortement s'atténuer au cours des deux millénaires suivants au profit d'une simplification des titres sacerdotaux et d'un regroupement des tâches et responsabilités entre les mains de quelques acteurs du culte.

Nous avons mené cette recherche dans le cadre d'une thèse de doctorat à l'Université de Genève (Dir. Prof. Antoine Cavigneaux, Prof. Walther Sallaberger) soutenue avec succès en novembre 2014. Sa structure générale n'a pas été modifiée et nous avons complété les références quand cela s'avérait nécessaire, ajouté des index et des tableaux pour en faciliter la consultation. L'ouvrage est divisé en une partie introductive, suivie de quatre parties dédiées chacune à une province néo-sumérienne, Nippur, Ur, Umma et Ĝirsu-Lagas, qui constituent le cœur de cette recherche. En raison du volume de textes à disposition, nous avons dû nous concentrer sur l'analyse de cas pertinents et exemplaires pour les provinces d'Umma et de Ĝirsu-Lagas. Cet ouvrage n'est donc pas exhaustif, quand bien même il tend à l'exhaustivité.

Nous remercions Remco de Maaijer et Bram Jagersma pour nous avoir confié dès le début de cette recherche leur matériel textuel sous forme de corpus informatisé.

Notre reconnaissance va aussi à Manuel Molina, Marcel Sigrist et Natalia Koslova pour avoir partagé leur matériel inédit ou proposé leurs collations. À Jonathan Taylor nous adressons nos chaleureux remerciements pour avoir mis à disposition des photographies de tablettes ou vérifié des propositions de lecture lorsque nous l'avons sollicité.

Nous remercions bien sûr Antoine Cavigneaux et Walther Sallaberger pour leur direction avisée et toujours stimulante, ainsi que les membres du jury de thèse, Manfred Krebernik, Manuel Molina et Bertrand Lafont pour leurs suggestions et corrections.

Notre gratitude s'adresse aussi aux relecteurs et relectrices qui se sont attelés avec courage à la correction de ce travail.

Et finalement nous tenons à remercier Catherine Mittermayer pour son soutien amical dans cette phase ardue de publication, ainsi que Ignacio Márquez Rowe pour sa bienveillance et les éditeurs de *Biblioteca del Próximo Oriente Antiguo* pour accueillir la publication de cette recherche.